

ÉQUIPEMENT LA MAIRIE SE JETTE À L'EAU



18 millions d'euros seront investis dans le centre aquatique et son bassin olympique.

Après le palais des Victoires, un immense complexe sportif, et le Cannes Garden Tennis Club, il ne manquait plus qu'une piscine flamboyante sur la plaine des sports de la Bocca. En mars 2013, un nouveau centre aquatique devrait voir le jour à côté de l'actuelle piscine Coubertin, qui sera rénovée. «C'est le point d'orgue d'une politique affirmée en faveur du sport et des loisirs pour

tous les Cannois», affirme Michel Cavargini, adjoint aux sports. Vieillissantes et limitées à la seule pratique de la natation, les piscines existantes (Coubertin et Les Oliviers) ne répondent plus aux attentes des nageurs. D'où la construction de ce nouvel équipement.

Un bassin olympique de 50 mètres en plein air accueillera des disciplines comme

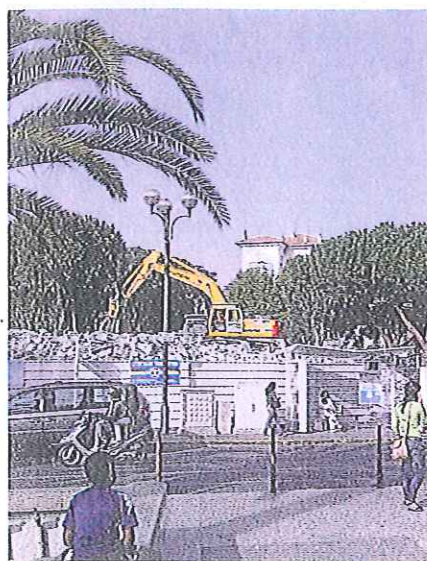
la natation synchronisée, le water-polo et la plongée. Enfants et seniors ne seront pas en reste : un bassin d'apprentissage proposera des séances pour bébés nageurs et de l'aquagym.

Pour accéder à ces rectangles bleutés, il faudra traverser une galerie aux larges baies vitrées, qui, retenant la chaleur, permettront de réaliser des économies de chauffage. Autour, des gradins (419 places) laissent deviner l'organisation de futures compétitions. «Avec ses 1 800 adhérents, le Cercle des nageurs de Cannes pourra organiser des entraînements et des rencontres, mais la priorité sera donnée aux activités de loisirs», souligne Michel Cavargini. Il est également prévu de dessiner un jardin de 3 000 mètres carrés avec des aires de pique-nique et de jeux.

Dans les cartons depuis 2001, le projet, d'abord estimé à 18 millions d'euros, a pris du retard. «Les permis de construire devraient être déposés en juin et les travaux débuteront en septembre 2011», poursuit l'adjoint. «La municipalité, qui a dépensé 5,5 millions d'euros rien que pour les frais d'études, a dû réduire son budget de 12 millions d'euros», observe Philippe Tabarot, opposant divers droite. La ville a donc limité ses ambitions. Il n'y aura pas de geysers ni de lagune à bulles dans ce futur équipement ■ AUDREY LEVY

FONDATION La ZAC Maria, nouvel éden urbain

Sur le terrain de l'ancien îlot GDF, les travaux de démolition sont en cours. D'ici quelque temps, la Zone d'aménagement concertée (ZAC) Maria prendra forme. La municipalité place beaucoup d'espoir dans ce lieu de 2 hectares, situé en bordure du boulevard de la République, qu'elle a racheté en 2007. «Nous voulons créer un nouveau quartier», lance Christophe Santelli-Estrany, adjoint au maire délégué aux affaires immobilières, chargé du suivi des procédures d'urbanisme. Quelque 24 000 mètres carrés de constructions aux normes HQE vont sortir de terre, dont 240 logements réservés pour les deux tiers à des actifs. Une nouvelle maison des associations verra le jour. Et une structure intergénérationnelle, avec le relogement du club Bel Age et des espaces jeunes, s'installera dans la villa Les Bleuets. A quoi vont s'ajouter des commerces de quartier, 420 places de parking public en cours de réalisa-



La ZAC se fondra avec la place Commandant-Maria, qui sera élargie.

tion et un bassin de rétention des eaux fluviales. Les deux tiers de la superficie totale du projet seront consacrés à des espaces d'agrément : places, jardins, mail et parcs. La ZAC se fondra ainsi avec la place Commandant-Maria, juste en face, qui sera élargie. Pour l'heure, sept aménageurs sont en lice pour le projet. «La municipalité désignera en juin celui qui aura la charge de l'opération», confie Christophe Santelli-Estrany. Les constructions devraient débuter en 2011, pour un chantier livré à la fin 2013, selon les prévisions. S'il soutient le projet, Philippe Tabarot (divers droite) s'inquiète d'une possible densification urbaine. «Ce quartier risque aussi de continuer à vivre en autarcie, ce qui n'aidera pas à réduire la fracture nord/sud de la ville, ajoute-t-il. On aurait préféré l'installation d'un complexe cinématographique, qui aurait constitué un véritable pôle d'attraction.» Grâce notam-

ment à la revente du terrain à l'aménageur, la ville ne devrait pas déboursier plus de 1 million d'euros pour cette opération d'envergure ■ LAURENCE GUIDICELLI